

PREMIER NUMERO...  
POUR LES ETATS-UNIS...  
POUR L'ETRANGER...

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER NUMERO...  
POUR LES ETATS-UNIS...  
POUR L'ETRANGER...

# L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

PRO ARIS ET FOCIIS

SCIENCE, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 JUILLET 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.  
Bureau: 233 rue de Chartres.  
Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATION, ETC. QUI NE SOIENT PAS AU PRIX RÉGULIER DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

VENTES DE CE JOUR.  
Par Payne & Omer... au No 614, rue Magazine... un lit de chambre, garniture, installation de bureau, un cheval, wagon et harnais.

## LA FETE DE CE JOUR.

Comme chez l'homme, chez les foules, chez les masses, il suffit parfois d'un mot, d'un geste pour allumer, pour faire éclater la colère; et l'histoire cite bien des cas où cette colère spontanée a eu de si terribles effets.

Chez les nations, elle s'amasse lentement, parfois aussi graduellement, d'oppression en oppression, d'abus en abus; et quand l'impulsion est donnée, quand l'éclaircie est ouverte, la catastrophe est lancée avec une telle impétuosité que rien ne reste debout sur son passage, que même cette "sincérité de jugement" dont parle Fontenelle en est ébranlée.

Le mouvement révolutionnaire dont on célèbre aujourd'hui le jour anniversaire à l'étranger comme en France, à l'étranger, s'entend, ou soit groupés assez de Français pour fraterniser, ce mouvement révolutionnaire, on le sait, fut provoqué par un amoncellement de haines concentrées faisant explosion; et comme par une justice du ciel, ceux-là même qui avaient engendré ces haines en furent les premières victimes.

Des ruines qu'avait semées la révolution allaient naître la vie, la prospérité; à l'agitation allait succéder l'apaisement, la fraternité.

Cette crise gigantesque fut une des plus fécondes en heureux résultats que l'humanité ait jamais connus. Il est vrai qu'elle fut sanglante, mais les sillons qu'elle abreuvait ne furent-ils pas comme le point de départ d'un peuple qui après sa rage, sa vengeance assouvie, s'engagera dans cette voie de progrès, de civilisation qui devenait lui valoir l'admiration de l'Univers entier.

La France était sur un volcan, et il suffit d'un mot de Camille Desmoulin, pour que le peuple se ruât sur les Invalides, et partant on le devait trouver à s'armer. Quels accidents ne trouva pas le grand tribun pour entraîner ceux qui l'entouraient et que la passion enivrait! quel tableau ne leur fit-il pas de ce passé apparaissant comme un hideux ossuaire où gisaient tous leurs droits, toutes leurs aspirations, toutes leurs libertés!

Et tandis que ce rêve d'émancipation hantait ce peuple irrité, exaspéré, assoiffé de justice, deux ordres des Etats-Généraux ne tentaient ils pas de souffler sur ce rêve, de tout réduire à néant, pour replonger dans son infériorité, dans son impuissance ce Héros-Etat qui n'était rien, mais qui sièges l'avait dit—devait être tout.

Cette situation déjà si tendue, fut aggravée par un Cour légitimiste, timoré; l'imprudente fermeture de la salle des Etats; la maladroite et stérile invasion de la salle du Jeu de Paume; la tentative de substituer des manes royales à la libre discussion des Etats-Généraux débattant en un seul et même corps; enfin l'appel des corps militaires étrangers.

La pensée philosophique à ce moment avait pénétré partout, les têtes étaient nourries et pleines des principes de Diderot et de Montesquieu, et cette réforme radicale tant désirée devait arriver. Ce fut à cette heure d'excitation, d'exaltation suprême que le roi cédant à des sollicitations funestes; commit sa plus grande faute: l'exil de Necker; l'échec de la tentative de substituer des manes royales à la libre discussion des Etats-Généraux débattant en un seul et même corps; enfin l'appel des corps militaires étrangers.

Le 14 juillet 1789 que le peuple armé de la veille se présentait devant la forteresse. La lutte ne fut pas longue, quelques heures suffirent pour renverser le donjon qui se dressait à l'entrée du faubourg Saint-Antoine.

## Le 14 Juillet à Paris.

Comme chaque année, des représentations théâtrales gratuites auront lieu aujourd'hui, des matinées seront données aux enfants des écoles de la ville, les bâtiments municipaux et départementaux seront pavés et illuminés.

La porte Saint-Denis, la plaque Maudin, les statues de Danton, d'Etienne Dolet et de Jeanne d'Arc seront pavées et illuminées.

La place de l'Hôtel-de-Ville, l'avenue Victoria, les places de la République, de la Bastille, de la Nation et Denfert-Rochereau seront brillamment décorées et illuminées au moyen de ballons multicolores.

En dehors des fêtes organisées par les comités de quartier, des fêtes locales auront lieu par les soins de l'Administration municipale, sur les points suivants:

Carrefour Coquillière et Jean-Jacques Rousseau; place du Palais-Royal, Gaillon, des Victoires; carrefour des rues Réaumur et Saint-Denis; square du Temple; rue des Ecoles, au carrefour des rues de Poissy et du Cardinal-Lemoine;

## La médaille de Madagascar.

La médaille de Madagascar ne sera pas remise à la revue de ce jour à Paris, ainsi qu'il a été dit à tort, à tous les soldats ayant pris part à la dernière expédition.

La frappe, en effet, n'est pas assez avancée pour que tous ceux qui ont droit à la médaille puissent la recevoir en même temps.

Dans ces conditions l'autorité militaire a décidé que la médaille commémorative serait remise localement, à la revue du 14 Juillet, aux seuls officiers, sous-officiers et soldats ayant fait la campagne et actuellement en activité de service, dans le ressort

## AUX ELEGANTES.

La mode actuelle de laisser les cheveux très lâches est tout à fait démodée. L'emploi d'un bijou destiné à retenir en arrière les petits cheveux courts qui échappent aux épingles ou au peigne. Des broches de dentelle en crinoline ou en fils d'acier ornés de pierres précieuses remplissent à cet effet, non sans avoir l'inconvénient de glisser, de se perdre ou d'arracher les cheveux, retenus dans les boucles et crochets.

Suggérons une toute nouvelle innovation pour cet objet. Un fermoir spécial, à ressort, assure à ce petit bijou une fixité absolue. Ce fermoir est si ingénieusement disposé, qu'il ne peut en aucune façon se perdre dans les cheveux. Il se presse et se retient de telle sorte qu'il ne se détache jamais. En même temps que très facile à enlever, il ne se déplace pas et ne tourne jamais.

## ARTON EN COLERE.

Arton, qui, parait-il, est très contrarié de la condamnation à six ans de travaux forcés que vient de lui infliger la cour d'assises de la Seine, a comparu le samedi 7 juillet devant la dixième chambre correctionnelle, présidée par M. Dupont, sous les inculpations de banqueroute simple et d'abus de confiance.

A cette audience correctionnelle Arton a joué sur le velours. En proférant il pour annoncer "officiellement" qu'il est en liberté à partir de la condamnation, devenue platonique—à cinq ans de prison, prononcée contre lui par la cour d'assises pour corruption de fonctionnaires.

## DEUX MORTS.

Dans notre dernier numéro, nous annonçons la mort de deux hommes marquants, Sir Augustus Berkeley Paget et M. Ernest Curtius.

Nous croyons intéressant de publier aujourd'hui quelques notes biographiques sur chacun d'eux: Sir Augustus Berkeley Paget, diplomate anglais, né en 1823, débute dans les services publics, comme secrétaire du département des postes. Il passa en 1841, au ministère des affaires étrangères, et fut nommé, en 1843, attaché à la légation de Madrid, chargé des archives. Attaché à l'ambassade de Paris en 1846, il fut successivement secrétaire de légation à Athènes en 1852, conseil-général en Egypte, la même année, à la Haye en 1853, et chargé d'affaires en Hollande, en 1855 et en 1856.

Il passa à Lisbonne l'année suivante et y fut aussi chargé d'affaires jusqu'en 1858. Nommé ministre plénipotentiaire près du roi de Sardaigne, il occupa les mêmes fonctions à Stockholm, à Copenhague, et à Bonn, et après du roi d'Italie, à Lisbonne et après du roi d'Italie.

## DEPECHES TELEGRAPHIQUES.

TRANSMISES A L'ABELLE.

## NOUVELLES ETRANGERES.

### Dans l'île de Crète.

Les outrages commis par les Turcs.

### Li Hung Tchang et Bismarck.

Le Post, de Berlin, publié des extraits de la conversation engagée entre Li Hung Tchang et le prince Bismarck. Nous en reproduisons le principal passage à titre de curiosité: — Le but de ma vie, aurait dit Li

### Le Quatre Juillet à Honolulu.

Honolulu, 6 juillet, par vote de San Francisco, 13 juillet—La célébration de la fête de Quatre Juillet a été la plus grande démonstration jamais faite dans le pays. Le discours du jour a été prononcé par le major Z. J. Pangborn, de Jersey City.

### L'expédition du professeur André.

Londres, 13 juillet—Des avis reçus de Tromsø, Norvège, annoncent que le vapeur Victoria, la propriété d'André Arctur, est arrivé dans cette ville après une visite à l'aéronaute suédois, André, à l'île de Dan.

### Mariage américain à Londres.

Londres, 13 juillet—A l'église St. George, près du square Hanover, le mariage de Mrs A. S. Kipp et de M. J. Baker, tous deux de New York, sera célébré demain.

### L'Arrestation de George Aguirre.

La Havane, 13 juillet—George Aguirre, un capitaine basque, qui on dit être en route pour faire sa soumission, en même temps que celui qui dirigeait la barque, Guillermo, un oncle de Joseph Delgado.



1789

14 JUILLET

1896

## du gouvernement militaire de Paris.

Ultérieurement, dans chaque corps d'armée, les militaires en activité de service, recevront la médaille qui leur sera également remise au cours d'une grande revue.

## MISTRAL ET L'ACADÉMIE.

On parle beaucoup en ce moment à Paris, de l'élection de Mistral à l'Académie française. Nul, en effet, n'a plus de droits que le grand poète provençal à figurer dans cet aréopage des lettres. L'objection tirée de l'idiome dans lequel il a écrit est puérile. Mistral n'est pas seulement un poète provençal, il est un grand poète de la Région, la plus haute et la plus générale du mot. Il honore non seulement la Provence, qui l'a vu naître, mais encore la France, à laquelle il appartient et l'humanité tout entière, dont il a traduit sous une forme rhapsodique les sentiments les plus tendres et les plus élevés. Il

## Les Héros de Reishoffen.

Le 6 AOUT 1870.  
L'ombre tombait. La lune, au sein du brouillard, comme un boulet perdu dans le firmament. La ligne reformait ses courbes dans la plaine. Et le silence succédait à son bruit. Tandis que l'ennemi se massait dans la nuit. Elle tomba les yeux sur son grand capitaine. Mac-Mahon fit venir les canonniers au pas... Apprenez moi des mots qui ne paraissent pas... J'ai besoin... j'ai besoin d'une lasse d'acier...  
"Vous voyez, leur dit-il, la barbe, ces moustaches! C'est là qu'on se repose!" Allons! et soyez longs!  
"Mais, fit le colonel, la route!"... on donc...  
"Colonel, répondit Mac-Mahon, la route... Et quand on est le vif, son regard se voila.  
"Ah! je comprends, dit-il: je n'ai plus...  
Combien sont-ils?...  
"Où?...  
"Où?...  
Voulez-vous me donner la main, car je suis...  
L'homme de Macenta ne la lui donna pas. Mais il se décrivit, et présent dans ses bras. L'embrassant devant l'armée et devant Dieu. Et l'immortalisant par ce sublime effort.  
"Il lui fit une mort plus belle que la vie."  
"Qu'ils sortent beaux, ces guerriers dans la mort!"  
Il vient, franchissant les fossés, les talus. Et leur ombre autour d'eux b. nuit, dotée et à l'effort.  
L'ennemi disait: "Que vont-ils donc offrir? Quel combat fabuleux viennent-ils proposer? Les Nocturnes cavaliers, fouillés la Pierre en

## UNE DECLARATION DE M. CURZON.

A une des dernières séances de la Chambre des communes du Parlement britannique, M. Curzon, sous-secrétaire aux affaires étrangères, a fait la déclaration suivante en réponse à une question sur Madagascar: Je crois que les Etats-Unis et la France s'occupent en ce moment des

## Ernest Curtius, philologue et archéologue allemand.

Ernest Curtius, philologue et archéologue allemand, était né à Lübeck, le 2 septembre 1814. Il fit ses études primaires au collège de sa ville natale, aux universités de Bonn, de Göttingue et de Berlin, puis se rendit, en 1837, avec le professeur Brandis, à Athènes pour commencer en Grèce même ses recherches sur les monuments de l'antiquité hellénique. Curtius fit le prié lors de son compagnon pendant son voyage d'exploration dans le Péloponnèse. L'exploration de quelques années, dans les pays de la Grèce, le professeur Curtius revint en Allemagne en 1841. Après avoir obtenu, en 1841, le grade de docteur à l'Université de Halle, il professa pendant quelques années, dans les collèges de Berlin. Devenu, en 1843, professeur extraordinaire de l'Université de Halle, il fut choisi par le prince de Prusse. Il a gardé de cette place jusqu'en 1850. Il est depuis ce moment à Berlin, où son enseignement et ses travaux ont été continués. Il a été élu à l'Académie des sciences. Il a été élu correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, le 17 décembre 1859. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859.

## Ernest Curtius, philologue et archéologue allemand.

Ernest Curtius, philologue et archéologue allemand, était né à Lübeck, le 2 septembre 1814. Il fit ses études primaires au collège de sa ville natale, aux universités de Bonn, de Göttingue et de Berlin, puis se rendit, en 1837, avec le professeur Brandis, à Athènes pour commencer en Grèce même ses recherches sur les monuments de l'antiquité hellénique. Curtius fit le prié lors de son compagnon pendant son voyage d'exploration dans le Péloponnèse. L'exploration de quelques années, dans les pays de la Grèce, le professeur Curtius revint en Allemagne en 1841. Après avoir obtenu, en 1841, le grade de docteur à l'Université de Halle, il professa pendant quelques années, dans les collèges de Berlin. Devenu, en 1843, professeur extraordinaire de l'Université de Halle, il fut choisi par le prince de Prusse. Il a gardé de cette place jusqu'en 1850. Il est depuis ce moment à Berlin, où son enseignement et ses travaux ont été continués. Il a été élu à l'Académie des sciences. Il a été élu correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, le 17 décembre 1859. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859.

## Hong Tchang, est de prendre l'avis de votre Excellence.

Hong Tchang, est de prendre l'avis de votre Excellence. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859.

## Le club Hawaïen, composé de natifs, a présenté au chef du gouvernement une pétition de réclamation.

Le club Hawaïen, composé de natifs, a présenté au chef du gouvernement une pétition de réclamation. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859.

## La construction d'un hangar pour la construction du ballon avait commencé.

La construction d'un hangar pour la construction du ballon avait commencé. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859.

## Le capitaine allemand réclame de son titre de citoyen américain.

Le capitaine allemand réclame de son titre de citoyen américain. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859. Il a été élu à l'Académie des sciences de Berlin, le 15 novembre 1859.